

## Sandra Eckstein est la nouvelle responsable du groupe professionnels médecins

Le 15 mars 2018, le comité de palliative ch a nommé le Dr Sandra Eckstein au poste de nouvelle responsable du groupe professionnels médecins de palliative ch. Sandra Eckstein est responsable médicale des soins palliatifs à l'hôpital universitaire de Bâle. Le Dr Gudrun Theile a été désignée au poste de suppléante. Elle est médecin-chef au centre de compétences des soins palliatifs de l'USZ. «palliative ch» a interviewé Sandra Eckstein au sujet de sa nouvelle mission.

### **palliative ch: Dr Eckstein, comment êtes-vous arrivée au poste de responsable du groupe professionnels médecins?**

**Sandra Eckstein:** Cela fait maintenant trois ans et demi que je travaille au sein du groupe professionnels médecins et je pense qu'il est important de s'engager à ce stade de développement dans lequel nous nous trouvons encore. J'ai toujours beaucoup apprécié le travail de collaboration avec mes collègues et, depuis un an environ, nous savions que Daniel Büche et Steffen Eychmüller voulaient passer le flambeau en tant que responsables du groupe professionnel. Trouver des successeurs n'était pas si simple, notamment parce que cette mission requiert une certaine disponibilité. J'ai donc décidé d'endosser la responsabilité du groupe professionnels médecins, avec Gudrun Theile de Zurich comme suppléante. Nous travaillons en équipe, également au sein du groupe de pilotage du groupe professionnels médecins. S'agissant d'une coopération vécue, nous devons développer ensemble les lignes directrices. Le travail de réseautage et de collaboration me tient très à cœur; c'est ce qui me plaît dans le groupe professionnels médecins. J'ai la possibilité de travailler au sein d'un réseau et de faire preuve de créativité.

### **Quels sont pour vous les principaux chantiers en attente?**

C'est une bonne question. Après une première phase pionnière intense, nous devons maintenant, selon moi, nous atteler à la promotion de la relève et transmettre aux jeunes collègues intéressés par les soins palliatifs le goût de cette discipline et les rassurer quant à l'existence de places de formation. Nous avons absolument besoin de cette relève pour continuer à développer cette spécialité. Mais les soins palliatifs spécialisés ne sont qu'une petite partie de notre tâche. L'autre grande mission est donc de promouvoir les soins palliatifs généraux pour favoriser une collaboration efficace et étroite avec les différentes disciplines spécialisées ainsi qu'avec les spitex et les médecins de famille qui jouent vraiment un rôle majeur dans le domaine des soins palliatifs généraux.

### **Quel doit être selon vous le rôle des médecins de famille? Faut-il user d'une ferveur missionnaire pour les intéresser aux soins palliatifs ou voyez-vous cela autrement?**

En fait, j'ai un tout autre point de vue. Je dois avouer que j'ai beaucoup d'admiration pour les médecins de famille! Pour commencer, il existe un représentant des médecins de famille au sein du groupe de pilotage; à Bâle, nous avons par exemple un collègue très apprécié qui s'implique énormément dans cette spécialité. Sans lui et ses collègues, le travail en soins palliatifs généraux serait impossible. Je pense plutôt que nous devons trouver pour les médecins de famille des solutions de soutien adaptées aux soins primaires. À l'occasion d'un prochain séminaire du groupe professionnels médecins, nous discuterons des moyens de mieux répondre aux demandes des médecins de famille. Tout d'abord, nous devons nous mettre à leur écoute pour comprendre leurs besoins réels. Même s'il était important, dans un premier temps, de mettre l'accent sur les soins palliatifs spécialisés, nous ne devons pas perdre de vue les soins palliatifs généraux. La majorité des patients sont suivis par leur médecin de famille. Seule une partie infime de la population a besoin de nous autres spécialistes. Bien entendu, l'objectif global doit être de promouvoir le dispositif ambulatoire dans son ensemble.

### **Comment en êtes-vous venue aux soins palliatifs?**

En tant qu'interniste, mes domaines de spécialité étaient à l'origine l'hématologie et l'oncologie. C'est là que j'ai pris conscience du conflit avec lequel les patients et leurs proches sont aux prises avec, d'un côté, la force et le courage d'affronter les thérapies, de rester actif, l'espoir de guérir ou de survivre et, de l'autre, la confrontation avec les contraintes physiques, la perte d'autonomie et la mort.

Cet état de tiraillement m'a énormément marquée et parfois même éprouvée; il existe souvent peu d'espace pour une situation aussi difficile. À l'époque où j'étais enceinte de mon premier enfant, je travaillais en hématologie ambulatoire où de nombreux patients étaient en thérapie de soutien. Le travail avec ces patients a été une expérience très positive pour moi. Là-bas, la coexistence de la médecine moderne avec toutes ses possibilités, de mesures de soutien, de la planification des situations d'urgence et des entretiens sur les souhaits de traitement ou sur la fin de vie était tout à fait légitime. Ces patients étaient gravement malades et avaient une espérance de vie très limitée et, malgré tout, on sentait chez eux une très grande vitalité.

Même s'il ne s'agissait pas d'une intégration précoce des soins palliatifs au sens actuel, l'expérience acquise a été

très précieuse et a montré qu'il était possible d'intégrer l'approche palliative dans l'intérêt des patients, de leurs proches ou encore de l'équipe soignante. J'ai eu envie d'approfondir le sujet et, après la naissance de mon premier enfant en 2005, j'ai entrepris de suivre des formations en soins palliatifs.

**Je vais maintenant me faire l'avocat du diable: les oncologues ont-ils toujours autant de mal avec les soins palliatifs, parce que chaque patient en soins palliatifs représente en quelque sorte un constat d'échec pour eux?**

Je trouve que les oncologues ont fait un grand pas en avant. Quand on observe les jeunes oncologues en formation continue, on se rend compte des progrès énormes qui ont été faits. Les soins palliatifs font désormais partie des cursus de formation et c'est très bien comme cela, mais parmi les oncologues plus âgés, beaucoup ont œuvré et œuvrent encore en faveur des soins palliatifs. Sans eux, rien de tout cela ne serait possible. Des questions restent peut être toutefois en suspens: pourquoi a-t-on besoin de spécialistes en soins palliatifs et, ce que l'on continue de constater, pourquoi les soins palliatifs sont-ils dans de nombreux cas intégrés aussi tardivement, durant les dernières semaines de vie? C'est par un travail d'étroite collaboration que les choses pourront évoluer, mais pour cela il est important que les soins palliatifs bénéficient d'une identité propre et soient reconnus comme une spécialité à part entière. Promouvoir l'indépendance de cette spécialité, tant au niveau

clinique que scientifique est sans aucun doute aussi l'une de nos missions prioritaires.

**Que fait Sandra Eckstein, une fois sortie de l'univers des soins palliatifs?**

Je passe du temps en famille. Nous avons trois enfants et, même s'il y a fort à faire, cela me donne de l'énergie; à la maison, il y a de la vie, de la couleur et j'ai besoin aussi de cette autre facette de la vie. J'aime également tout ce qui est travaux manuels – jardiner, coudre, bricoler. Ces activités, que j'adore partager avec mes enfants, m'apportent l'équilibre manuel et créatif dont j'ai besoin. C'est très précieux pour moi. Je lis également beaucoup, parfois des ouvrages spécialisés, mais surtout des livres très différents, qui me permettent de me détendre. Cela dit, je ne trouve plus aussi important qu'autrefois de faire autre chose quand je rentre à la maison. Le travail en soins palliatifs m'offre des échanges tout autres avec les patients, leurs proches et surtout avec mes collègues merveilleux. C'est plus un travail en réseau, cela donne beaucoup d'énergie en retour et on a maintenant le luxe d'avoir un peu plus de temps pour les patients.

**Un grand merci pour cet entretien et bonne chance au sein du groupe professionnels médecins!**

*Propos recueillis par Christian Ruch.*